

Un éco quartier pour Wuhan

Des discussions sont en cours pour apporter le savoir-faire régional dans la construction durable en Chine à travers un projet d'éco quartier.



Inaugurée le 12 juillet à Wuhan, la Maison Sud-Ouest France, dédiée aux produits agroalimentaires d'Aquitaine et de Midi-Pyrénées, et plus largement à « l'art de vivre » du Sud-Ouest, a fait entrer les relations avec la province chinoise du Hubei dans l'ère des réalisations concrètes (« Sud-Ouest » du 15 juillet). D'autres pourraient suivre.

Ainsi, la construction d'un éco quartier, encore à l'état de discussions mais qui mûrit. La visite de début juillet a notamment donné lieu à la signature de deux accords-cadres entre l'université des sciences et technologies de Huazong et l'université des technologies du Hubei d'une part, l'université de Bordeaux d'autre part.

Leurs équipes spécialisées dans la construction durable vont travailler à l'élaboration d'une « norme qui correspond à la demande chinoise mais aussi à notre exigence française », résume Philippe Racineux, chef du projet au Conseil régional d'Aquitaine. HQE (haute qualité environnementale) d'un côté, CGB (Chinese Green Building) de l'autre.

À échelle humaine

Ce projet est né, il y a environ un an et demi, de contacts noués avec le centre de recherche bas carbone de Wuhan. Même si un emplacement précis semblait tenir la corde ces derniers temps, le choix du site n'est pas encore déterminé. On sait toutefois qu'il devra être proche du centre-ville, ce qui signifie, dans cette agglomération de plus de 8 millions d'habitants, à l'intérieur du troisième périphérique !

Côté aquitain, le Conseil régional, qui joue le rôle de chef de file, la Ville de Bordeaux et la Communauté urbaine sont partenaires dans ce projet à « taille humaine » qui vise à construire un éco quartier de 150 000 mètres carrés, soit, en gros, la taille de Ginko à Bordeaux. Un partenaire chinois susceptible de porter l'investissement a été trouvé : YRII, principal fonds de la province du Hubei.

« C'est à l'échelle de ce que nous pouvons proposer, à l'échelle de ce que peuvent apporter nos PME d'Aquitaine dans ce domaine », explique Monique de Marco (EELV), vice-présidente du Conseil régional en charge de l'environnement. « Même si l'on n'a pas encore tout à fait abouti, nous avons bien avancé et, surtout, j'ai senti un réel intérêt de coopération de la part des Chinois », souligne-t-elle.

« Green tech » Aquitaine

Car il s'agit de faire accéder au marché chinois « la compétence, le savoir-faire de nos PME innovantes », indique Philippe Racineux. En retour, la « French touch » viendra valoriser le foncier des investisseurs locaux. Reste que pour mener à bien ce projet, il convient de trouver une entreprise leader (du type EDF, Bouygues, Vinci) pour tirer derrière elle les fleurons de la « green tech » aquitaine. Dans cette affaire, la compétence en matière d'aménagement et d'urbanisme est apportée par le pôle de compétitivité Construction, ressources, environnement, aménagement et habitat durables (Creahd), que préside Alain Denat. Il joue un rôle de coordonnateur. Intervient également Nobatek, un centre de ressources technologiques basé à Anglet (64) et à Bordeaux.

« Nous sommes là à titre d'experts et d'outils de la recherche. Nous évaluons l'impact environnemental, les émissions de CO2, la consommation énergétique, la consommation des matériaux, ceci afin d'aboutir au meilleur scénario possible », explique son directeur, Jacques Tortos. De son point de vue, l'enjeu est très important : « Il n'y a pas encore d'écoquartier franco-chinois en Chine, alors qu'il existe déjà des écoquartiers sino-américains, anglais, allemands. » Mais cela pourrait bientôt changer, car Martine Aubry, « Madame Chine » du président de la République, a annoncé à Wuhan, en juillet également, la volonté de la France de s'impliquer dans un « grand » projet d'écoquartier. Aux dernières nouvelles, il ne serait pas concurrent mais complémentaire de l'aquitain.

Solar Decathlon en 2015

L'un des deux accords-cadres signés début juillet va notamment permettre à Nobatek de concourir au Solar Decathlon 2015 (qui a lieu à Pékin) avec un projet co-conçu avec les partenaires universitaires de Wuhan. Le Solar Decathlon met en compétition les projets les plus innovants à travers le monde en matière de construction durable et d'énergie.

Le dossier de l'écoquartier suit son cours. Il en est au stade de l'identification des entreprises d'Aquitaine susceptibles d'intégrer le projet. Un nouveau point sera fait à Wuhan en octobre prochain, dans le sens de la concrétisation d'un modèle économique, écologique et social du projet. Quant à l'étude de faisabilité économique, elle devrait être bouclée en avril 2014. À ce moment-là, on devrait connaître le nom du groupe leader et architecte ensemblier.